

Jean CASTELA, poète occitan (1828 - 1907)

Amis, qui passez à Loubéjac, vous avez peut-être remarqué une stèle apposée sur la façade de la maison avant le virage du moulin :



*Aici bisquet Jan Castela
Aquel rimalhaire de bricolo
Qu'al tico-taco de la molo
d'escriure boulguet s'emmalha
Ici vécut Jean Castela
Le rimailleur d'occasion
Qui au tic-tac de la meule
D'écrire voulut se soucier.*

Mais saviez-vous qu'il fut notre compatriote durant 24 ans ?

Son enfance à Montastruc

Jean CASTELA naquit à Albefeuille-Lagarde en 1828, son père y était meunier au moulin de Lagarde. Quelques mois après la naissance de son fils, il quitta ce moulin pour prendre la direction du moulin de Saint-Pierre de Campredon.

Là se passa la plus grande partie de la jeunesse de notre poète. À 5 ans son père le mit à l'école du village où il apprit à lire, écrire et compter. L'enfant fit de rapides progrès. À 12 ans, son maître n'ayant plus rien à lui apprendre, il entre au collège de Montauban ; notre Jean dut être bien dépaycé, passant de notre village, à la ville, quittant les paysans pour les citadins ; mais ce dépaycement ne l'empêcha pas d'y faire de belles études puisqu'il remporta tous les premiers prix en 1852 et 1853. À 15 ans son père le retire du collège et lui apprend le métier de meunier dans notre moulin.

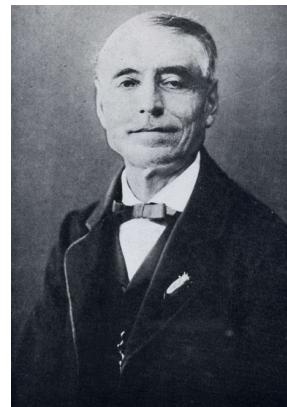
Pendant que la meule écrase les grains, Jean dévore les livres et commence à écrire :

*L'embejo de rima mi ajeu deja gagnat
A rasis lou calel su de sacs aloungat
Composbo de faribolos*

Ces premiers textes plaisent à la clientèle du moulin et lui valent une petite notoriété, qui attire l'attention des membres de l'Académie de Montauban. Un de ses poèmes, Suzoun, lui vaut une lecture à cette Académie en 1849 ; il avait à peine 21 ans.

L'année suivante, il publie son premier recueil : Mous Farinals. Il y décrit le décor environnant ainsi que les événements marquants. On y trouve ces vers à la gloire de l'ormeau de Saint Pierre :

*Ourme famus que dins lous ayres
Te pinques ta besiadomen
Tu qu'as vist naysse nostrès payres
Et beyras nostre enterromen !*



Sa vie professionnelle

En 1852, après le décès de son père, son maître et propriétaire du moulin décède. Le personnel est renouvelé ; Jean se retrouve sans activité.

Après s'être installé agriculteur aux Vernières (Vazerac) et sur les conseils d'un ami, il rejoint l'enseignement en passant le

Brevet. En 1861 il est nommé quelques mois instituteur à Lalande près de Valence d'Agen. Puis il passe 5 années scolaires à Albi ; enfin en 1866 il est nommé à L'Honor de Cos. Bien sur il continue à écrire en occitan.

Des soucis de santé (ses mains et ses doigts sont comme ankylosés) le forcent à quitter l'enseignement. La place de régisseur du moulin de Loubéjac est vacante ; le voilà à nouveau meunier (1869). Il y restera 16 ans. Ses forces diminuant, il abandonne le métier mais reste à Loubéjac jusqu'en 1904 où ayant perdu son épouse, il rejoint sa fille et son gendre à Piquecos, où il décède en 1907.

Son œuvre écrite

- Mous Farinals (publié en 1852, complété et réédité en 1873)
- Mous cinquanto ans (1878)
- Cent fablos imitados de Lafontaine (1891)
- Resto de farinals et balajuns (1895)

son œuvre didactique

Jean CASTELA fut l'un des 7 fondateurs de « nostro escolo carsinolo » de Montauban en 1895.

Article inspiré du livre « AL CANTON » de Lafrançaise, complété d'éléments glanés sur internet, notamment la photo de Jean Castela trouvée sur le site de l'Académie de Montauban (<http://www.academiamontauban.fr>)